

Maurice ABEBERRY - Mon Président

J'ai eu l'honneur et l'immense plaisir de faire partie des sélections françaises lors des Championnats du Monde en France en 1978 et à MEXICO en 1982.

Maurice était Président de la Fédération

Notre participation en 1978, au Mur à gauche de Saint Pierre d'Irube fut très discrète, par manque d'expérience, et de préparation. Nous n'avions pas le niveau !

Le Président Abeberry a été le moteur de la prise de conscience qui nous a conduit pendant toute l'année 1982 à « subir » des entrainements physiques et techniques, (souvent à Plaza Berri) plusieurs fois par semaine, ainsi qu'un suivi médical et de condition physique. C'est une vraie équipe préparée et « motivée » qui s'est envolée pour Mexico en Octobre 1982, et ce dans chaque discipline.

1978 avait été pour Maurice et la Fédération un gros défi d'organisation, alors que Président et staff Fédéral ont misé sur la performance sportive et le résultat pour Mexico 82.

Le « petit club » de Frontenis était composé des 2 « titulaires », Théo Bonnet et Alain Lartigue et du duo de remplaçants, Etienne Hirigoyen et Philippe Meunier. Et cela sous la responsabilité et la douce mais ferme autorité de la très dévouée, assidue et passionnée Monique Dieudonné, elle-même excellente joueuse de pala ancha et de niveau national en tennis. Et il ne se passait pas de semaine sans que Monique rappelle l'obligation de résultat imposée par Maurice !

Nous sommes revenu de cette campagne Mexicaine fiers des excellents résultats de l'ensemble de l'équipe, toutes disciplines confondues. En Frontennis, une (inoubliable pour moi) 3^{ème} place et une médaille de bronze, après une bataille serrée mais perdue contre l'Argentine en ½ finale et une partie « au couteau » gagnée contre l'Espagne. Menés 28 – 20, nous avons réussi, avec Théo Bonnet, harengué par Monique et encouragés par bon nombre de membres de la délégation, dans un fronton bourré de monde et surchauffé, à gagner 35 – 32 ! Pleurs de joie, fatigue et émotion, Monique aux anges et Maurice comblé dans son désir de victoires, très heureux de cette victoire « inattendue » !

Un souvenir ancré pour toujours dans nos cœurs et nos mémoires. Un grand championnat pour toute la délégation, résumé par ce « maniste » champion du Monde, disant à Maurice : « Président, avec tout l'or qu'on ramène, si l'avion tient le coup, c'est à la douane qu'on va nous attendre » !!!

Encore une jolie histoire d'amitié, de confiance et d'unité qui me lie à tous ces gens qui étaient au Mexique et bien sûr à notre « guide », Maurice Abeberry.

Alain LARTIGUE - JUILLET 2020.